

que adj.). Minér. Qui a rapport aux propriétés physiques des cristaux : *Phénomènes cristallinophytiques*.

CRISTALLOTECHNIE s. f. (kri-stal-lo-ték-ni — du gr. *krystallos*, cristal; *techné*, art). Art de la production des cristaux artificiels. Art de travailler les cristaux.

CRISTALLOTECHNIQUE adj. (kri-stal-lo-ték-ni-que — du gr. *krystallos*, cristal; *techné*, art). Qui a rapport à la cristallotechnie.

CRISTALLOLOGIE s. f. (kri-stal-lo-lo-gi — du gr. *krystallos*, cristal; *logos*, section). Minér. Action ou art de diviser des cristaux, de les isoler par le clivage.

CRISTALLOLOGIQUE adj. (kri-stal-lo-lo-gi-que — du gr. *krystallos*, cristal; *logos*, section). Qui a rapport à la cristallologie.

CRISTARIE s. f. (kri-sta-ri). Bot. Genre de plantes, de la famille des malvacées, qui croissent au Péron et au Chili.

CRISTELLE s. f. (kri-stè-le — dim. du lat. *crista*, crête). Zooph. Genre de bryozoaires qui vivent dans les eaux douces et les eaux marines d'Europe. On trouve des cristelles jusque dans les eaux stagnantes de Paris. (Focillon.)

— Bot. Syn. de CYRASIIS, genre de capparidées.

— Encycl. Zooph. Les plantes marines, comme les plantes d'eau douce, sont quelquefois recouvertes d'une matière abondante, veloutée, parasite, qui n'aurait au premier aspect pour une mousse. Cette prétendue mousse n'est qu'une aggrégation d'animalcules, dont chacun a sa logette distincte, mais confondue à celle du voisin, et ces petites bêtes vivantes en communauté sont des bryozoaires, lesquels forment le terme inférieur de la série des mollusques, celui par lequel ces derniers se rattachent aux zoophytes. Chaque logette est formée par la peau de l'animal, qui est incrustée de sel calcaire, ou qui se durcit à la manière de la corne. L'ensemble de ces logettes agglomérées a été pris longtemps pour un polypier; aujourd'hui qu'on le sait formé par des mollusques, on lui donne le nom de *testier*. Ce testier, dont chaque loge a une ouverture munie d'un bourrelet ou d'un dentelle, ou épineux, ou protégée par un opercule, présente des formes très-variables. C'est tantôt un ensemble de tubes ramifiés ou rampants, tantôt une masse arrondie, d'apparence spongieuse; tantôt une expansion aplatie, lamelleuse, réticulée. Quelques espèces marines recouvrent les coquilles des mollusques comme d'une fine dentelle. Ces cellules ne sont pas toujours inertes; elles jouissent, dans certains cas, de la faculté de se mouvoir. Des qu'on les excite, elles s'inclinent vivement, et le mouvement se communique à toute la communauté. La portion supérieure et rétractile de l'animal, portion d'une délicatesse extrême, se termine en avant par un cercle de longs tentacules, au milieu desquels on aperçoit la bouche. Ces tentacules sont bordés latéralement par une série de cils vibratiles qui peuvent s'élever ou se baisser, et rentrer dans la loge. Bienôt, dit l'auteur du *Monde de la mer*, le bryozoaire étale ses jolis petits bras; les appendices et les cils de ces derniers commencent leurs rapides vibrations. L'œil, trompé par la vivacité et la régularité des mouvements qu'il exécute, croit voir des chapeteaux de gouttelettes de rosée balancées, tordus, noués et dénoués. Les corpuscules qui flottent autour de l'animal sont violemment agités, comme s'ils étaient sous l'influence de quelque tourbillon. Malheur, dans ce moment, aux infortunés infusoires que le hasard amène dans ce cercle fatal. Cette proie pénètre dans la bouche, à laquelle font suite un pharynx, un œsophage, un estomac, un intestin, et, du côté du dos de l'animal, non loin de la bouche, une ouverture spéciale pour l'intestin. La respiration se fait par les appendices ciliés qui entourent la bouche. Ils constituent à la fois des tentacules et des branches. L'animal ne présente aucune trace d'organes des sens. Un petit ganglion et quelques filets qui en partent constituent tout le système nerveux. On n'y voit ni cœur ni vaisseaux. L'œuf donne naissance à un jeune animal dont le corps est recouvert de cils, et qui nage librement jusqu'à ce qu'il ait choisi un lieu convenable pour l'établissement de la nouvelle colonie dont il sera l'origine. Mais ce choix ne se fait pas pour lui seul; le jeune animal renferme, sous son enveloppe ciliée, deux autres individus qui, tout jeunes qu'ils sont, ont déjà l'aspect des adultes. Ils augmentent tout d'abord le personnel de la colonie par leur bourgeoisie; puis, tard, ils produisent des œufs.

La cristelle se trouve dans nos ruisseaux. Les habitants de la colonie sont réunis en très-grand nombre dans une enveloppe commune; ce sont de longs filaments de la grosseur d'une plume d'égyle. Leur aspect rappelle assez bien celui des cordons de paille, ou de la soie d'un ver à soie.

La cristelle se trouve dans nos ruisseaux. Les habitants de la colonie sont réunis en très-grand nombre dans une enveloppe commune; ce sont de longs filaments de la grosseur d'une plume d'égyle. Leur aspect rappelle assez bien celui des cordons de paille, ou de la soie d'un ver à soie.

La cristelle se trouve dans nos ruisseaux. Les habitants de la colonie sont réunis en très-grand nombre dans une enveloppe commune; ce sont de longs filaments de la grosseur d'une plume d'égyle. Leur aspect rappelle assez bien celui des cordons de paille, ou de la soie d'un ver à soie.

La cristelle se trouve dans nos ruisseaux. Les habitants de la colonie sont réunis en très-grand nombre dans une enveloppe commune; ce sont de longs filaments de la grosseur d'une plume d'égyle. Leur aspect rappelle assez bien celui des cordons de paille, ou de la soie d'un ver à soie.

La cristelle se trouve dans nos ruisseaux. Les habitants de la colonie sont réunis en très-grand nombre dans une enveloppe commune; ce sont de longs filaments de la grosseur d'une plume d'égyle. Leur aspect rappelle assez bien celui des cordons de paille, ou de la soie d'un ver à soie.

La cristelle se trouve dans nos ruisseaux. Les habitants de la colonie sont réunis en très-grand nombre dans une enveloppe commune; ce sont de longs filaments de la grosseur d'une plume d'égyle. Leur aspect rappelle assez bien celui des cordons de paille, ou de la soie d'un ver à soie.

La cristelle se trouve dans nos ruisseaux. Les habitants de la colonie sont réunis en très-grand nombre dans une enveloppe commune; ce sont de longs filaments de la grosseur d'une plume d'égyle. Leur aspect rappelle assez bien celui des cordons de paille, ou de la soie d'un ver à soie.

La cristelle se trouve dans nos ruisseaux. Les habitants de la colonie sont réunis en très-grand nombre dans une enveloppe commune; ce sont de longs filaments de la grosseur d'une plume d'égyle. Leur aspect rappelle assez bien celui des cordons de paille, ou de la soie d'un ver à soie.

La cristelle se trouve dans nos ruisseaux. Les habitants de la colonie sont réunis en très-grand nombre dans une enveloppe commune; ce sont de longs filaments de la grosseur d'une plume d'égyle. Leur aspect rappelle assez bien celui des cordons de paille, ou de la soie d'un ver à soie.

La cristelle se trouve dans nos ruisseaux. Les habitants de la colonie sont réunis en très-grand nombre dans une enveloppe commune; ce sont de longs filaments de la grosseur d'une plume d'égyle. Leur aspect rappelle assez bien celui des cordons de paille, ou de la soie d'un ver à soie.

La cristelle se trouve dans nos ruisseaux. Les habitants de la colonie sont réunis en très-grand nombre dans une enveloppe commune; ce sont de longs filaments de la grosseur d'une plume d'égyle. Leur aspect rappelle assez bien celui des cordons de paille, ou de la soie d'un ver à soie.

La cristelle se trouve dans nos ruisseaux. Les habitants de la colonie sont réunis en très-grand nombre dans une enveloppe commune; ce sont de longs filaments de la grosseur d'une plume d'égyle. Leur aspect rappelle assez bien celui des cordons de paille, ou de la soie d'un ver à soie.

La cristelle se trouve dans nos ruisseaux. Les habitants de la colonie sont réunis en très-grand nombre dans une enveloppe commune; ce sont de longs filaments de la grosseur d'une plume d'égyle. Leur aspect rappelle assez bien celui des cordons de paille, ou de la soie d'un ver à soie.

La cristelle se trouve dans nos ruisseaux. Les habitants de la colonie sont réunis en très-grand nombre dans une enveloppe commune; ce sont de longs filaments de la grosseur d'une plume d'égyle. Leur aspect rappelle assez bien celui des cordons de paille, ou de la soie d'un ver à soie.

La cristelle se trouve dans nos ruisseaux. Les habitants de la colonie sont réunis en très-grand nombre dans une enveloppe commune; ce sont de longs filaments de la grosseur d'une plume d'égyle. Leur aspect rappelle assez bien celui des cordons de paille, ou de la soie d'un ver à soie.

La cristelle se trouve dans nos ruisseaux. Les habitants de la colonie sont réunis en très-grand nombre dans une enveloppe commune; ce sont de longs filaments de la grosseur d'une plume d'égyle. Leur aspect rappelle assez bien celui des cordons de paille, ou de la soie d'un ver à soie.

La cristelle se trouve dans nos ruisseaux. Les habitants de la colonie sont réunis en très-grand nombre dans une enveloppe commune; ce sont de longs filaments de la grosseur d'une plume d'égyle. Leur aspect rappelle assez bien celui des cordons de paille, ou de la soie d'un ver à soie.

La cristelle se trouve dans nos ruisseaux. Les habitants de la colonie sont réunis en très-grand nombre dans une enveloppe commune; ce sont de longs filaments de la grosseur d'une plume d'égyle. Leur aspect rappelle assez bien celui des cordons de paille, ou de la soie d'un ver à soie.

La cristelle se trouve dans nos ruisseaux. Les habitants de la colonie sont réunis en très-grand nombre dans une enveloppe commune; ce sont de longs filaments de la grosseur d'une plume d'égyle. Leur aspect rappelle assez bien celui des cordons de paille, ou de la soie d'un ver à soie.

La cristelle se trouve dans nos ruisseaux. Les habitants de la colonie sont réunis en très-grand nombre dans une enveloppe commune; ce sont de longs filaments de la grosseur d'une plume d'égyle. Leur aspect rappelle assez bien celui des cordons de paille, ou de la soie d'un ver à soie.

La cristelle se trouve dans nos ruisseaux. Les habitants de la colonie sont réunis en très-grand nombre dans une enveloppe commune; ce sont de longs filaments de la grosseur d'une plume d'égyle. Leur aspect rappelle assez bien celui des cordons de paille, ou de la soie d'un ver à soie.

La cristelle se trouve dans nos ruisseaux. Les habitants de la colonie sont réunis en très-grand nombre dans une enveloppe commune; ce sont de longs filaments de la grosseur d'une plume d'égyle. Leur aspect rappelle assez bien celui des cordons de paille, ou de la soie d'un ver à soie.

La cristelle se trouve dans nos ruisseaux. Les habitants de la colonie sont réunis en très-grand nombre dans une enveloppe commune; ce sont de longs filaments de la grosseur d'une plume d'égyle. Leur aspect rappelle assez bien celui des cordons de paille, ou de la soie d'un ver à soie.

La cristelle se trouve dans nos ruisseaux. Les habitants de la colonie sont réunis en très-grand nombre dans une enveloppe commune; ce sont de longs filaments de la grosseur d'une plume d'égyle. Leur aspect rappelle assez bien celui des cordons de paille, ou de la soie d'un ver à soie.

La cristelle se trouve dans nos ruisseaux. Les habitants de la colonie sont réunis en très-grand nombre dans une enveloppe commune; ce sont de longs filaments de la grosseur d'une plume d'égyle. Leur aspect rappelle assez bien celui des cordons de paille, ou de la soie d'un ver à soie.

hyaline; le corps est coloré en brun. La cristelle se trouve dans nos ruisseaux. Les habitants de la colonie sont réunis en très-grand nombre dans une enveloppe commune; ce sont de longs filaments de la grosseur d'une plume d'égyle. Leur aspect rappelle assez bien celui des cordons de paille, ou de la soie d'un ver à soie.

CRISTELLE s. f. (kri-stè-le — dim. du lat. *crista*, crête). Zooph. Genre de bryozoaires qui vivent dans les eaux douces et les eaux marines d'Europe. On trouve des cristelles jusque dans les eaux stagnantes de Paris. (Focillon.)

— Bot. Syn. de CYRASIIS, genre de capparidées.

CRISTELLE s. f. (kri-stè-le — dim. du lat. *crista*, crête). Zooph. Genre de bryozoaires qui vivent dans les eaux douces et les eaux marines d'Europe. On trouve des cristelles jusque dans les eaux stagnantes de Paris. (Focillon.)

— Bot. Syn. de CYRASIIS, genre de capparidées.

CRISTELLE s. f. (kri-stè-le — dim. du lat. *crista*, crête). Zooph. Genre de bryozoaires qui vivent dans les eaux douces et les eaux marines d'Europe. On trouve des cristelles jusque dans les eaux stagnantes de Paris. (Focillon.)

— Bot. Syn. de CYRASIIS, genre de capparidées.

CRISTELLE s. f. (kri-stè-le — dim. du lat. *crista*, crête). Zooph. Genre de bryozoaires qui vivent dans les eaux douces et les eaux marines d'Europe. On trouve des cristelles jusque dans les eaux stagnantes de Paris. (Focillon.)

— Bot. Syn. de CYRASIIS, genre de capparidées.

CRISTELLE s. f. (kri-stè-le — dim. du lat. *crista*, crête). Zooph. Genre de bryozoaires qui vivent dans les eaux douces et les eaux marines d'Europe. On trouve des cristelles jusque dans les eaux stagnantes de Paris. (Focillon.)

— Bot. Syn. de CYRASIIS, genre de capparidées.

CRISTELLE s. f. (kri-stè-le — dim. du lat. *crista*, crête). Zooph. Genre de bryozoaires qui vivent dans les eaux douces et les eaux marines d'Europe. On trouve des cristelles jusque dans les eaux stagnantes de Paris. (Focillon.)

— Bot. Syn. de CYRASIIS, genre de capparidées.

CRISTELLE s. f. (kri-stè-le — dim. du lat. *crista*, crête). Zooph. Genre de bryozoaires qui vivent dans les eaux douces et les eaux marines d'Europe. On trouve des cristelles jusque dans les eaux stagnantes de Paris. (Focillon.)

— Bot. Syn. de CYRASIIS, genre de capparidées.

CRISTELLE s. f. (kri-stè-le — dim. du lat. *crista*, crête). Zooph. Genre de bryozoaires qui vivent dans les eaux douces et les eaux marines d'Europe. On trouve des cristelles jusque dans les eaux stagnantes de Paris. (Focillon.)

— Bot. Syn. de CYRASIIS, genre de capparidées.

CRISTELLE s. f. (kri-stè-le — dim. du lat. *crista*, crête). Zooph. Genre de bryozoaires qui vivent dans les eaux douces et les eaux marines d'Europe. On trouve des cristelles jusque dans les eaux stagnantes de Paris. (Focillon.)

— Bot. Syn. de CYRASIIS, genre de capparidées.

CRISTELLE s. f. (kri-stè-le — dim. du lat. *crista*, crête). Zooph. Genre de bryozoaires qui vivent dans les eaux douces et les eaux marines d'Europe. On trouve des cristelles jusque dans les eaux stagnantes de Paris. (Focillon.)

— Bot. Syn. de CYRASIIS, genre de capparidées.

CRISTELLE s. f. (kri-stè-le — dim. du lat. *crista*, crête). Zooph. Genre de bryozoaires qui vivent dans les eaux douces et les eaux marines d'Europe. On trouve des cristelles jusque dans les eaux stagnantes de Paris. (Focillon.)

— Bot. Syn. de CYRASIIS, genre de capparidées.

CRISTELLE s. f. (kri-stè-le — dim. du lat. *crista*, crête). Zooph. Genre de bryozoaires qui vivent dans les eaux douces et les eaux marines d'Europe. On trouve des cristelles jusque dans les eaux stagnantes de Paris. (Focillon.)

— Bot. Syn. de CYRASIIS, genre de capparidées.

CRISTELLE s. f. (kri-stè-le — dim. du lat. *crista*, crête). Zooph. Genre de bryozoaires qui vivent dans les eaux douces et les eaux marines d'Europe. On trouve des cristelles jusque dans les eaux stagnantes de Paris. (Focillon.)

— Bot. Syn. de CYRASIIS, genre de capparidées.

CRISTELLE s. f. (kri-stè-le — dim. du lat. *crista*, crête). Zooph. Genre de bryozoaires qui vivent dans les eaux douces et les eaux marines d'Europe. On trouve des cristelles jusque dans les eaux stagnantes de Paris. (Focillon.)

— Bot. Syn. de CYRASIIS, genre de capparidées.

CRISTELLE s. f. (kri-stè-le — dim. du lat. *crista*, crête). Zooph. Genre de bryozoaires qui vivent dans les eaux douces et les eaux marines d'Europe. On trouve des cristelles jusque dans les eaux stagnantes de Paris. (Focillon.)

— Bot. Syn. de CYRASIIS, genre de capparidées.

CRISTELLE s. f. (kri-stè-le — dim. du lat. *crista*, crête). Zooph. Genre de bryozoaires qui vivent dans les eaux douces et les eaux marines d'Europe. On trouve des cristelles jusque dans les eaux stagnantes de Paris. (Focillon.)

— Bot. Syn. de CYRASIIS, genre de capparidées.

CRISTELLE s. f. (kri-stè-le — dim. du lat. *crista*, crête). Zooph. Genre de bryozoaires qui vivent dans les eaux douces et les eaux marines d'Europe. On trouve des cristelles jusque dans les eaux stagnantes de Paris. (Focillon.)

— Bot. Syn. de CYRASIIS, genre de capparidées.

CRISTELLE s. f. (kri-stè-le — dim. du lat. *crista*, crête). Zooph. Genre de bryozoaires qui vivent dans les eaux douces et les eaux marines d'Europe. On trouve des cristelles jusque dans les eaux stagnantes de Paris. (Focillon.)

— Bot. Syn. de CYRASIIS, genre de capparidées.

CRISTELLE s. f. (kri-stè-le — dim. du lat. *crista*, crête). Zooph. Genre de bryozoaires qui vivent dans les eaux douces et les eaux marines d'Europe. On trouve des cristelles jusque dans les eaux stagnantes de Paris. (Focillon.)

— Bot. Syn. de CYRASIIS, genre de capparidées.

CRISTELLE s. f. (kri-stè-le — dim. du lat. *crista*, crête). Zooph. Genre de bryozoaires qui vivent dans les eaux douces et les eaux marines d'Europe. On trouve des cristelles jusque dans les eaux stagnantes de Paris. (Focillon.)

— Bot. Syn. de CYRASIIS, genre de capparidées.

CRISTELLE s. f. (kri-stè-le — dim. du lat. *crista*, crête). Zooph. Genre de bryozoaires qui vivent dans les eaux douces et les eaux marines d'Europe. On trouve des cristelles jusque dans les eaux stagnantes de Paris. (Focillon.)

— Bot. Syn. de CYRASIIS, genre de capparidées.

CRISTELLE s. f. (kri-stè-le — dim. du lat. *crista*, crête). Zooph. Genre de bryozoaires qui vivent dans les eaux douces et les eaux marines d'Europe. On trouve des cristelles jusque dans les eaux stagnantes de Paris. (Focillon.)

œuvres. D'abord les archives de la cathédrale de Cambrai ont révélé à M. de Laborde le nom véritable de ce maître, désigné jusqu'à son le sobriquet de *Christophen* ou fils de Christophe. Vasari l'appelle *Pietro Christa* et Guichardin *Pierre Christe*. Depuis, un chercheur, M. James Weale, anglais fixé à Bruges, a pu découvrir sur sa vie des indications en peu incomplètes, suffisantes néanmoins pour mettre hors de doute les points essentiels.

M. Weale a prouvé que Cristus était né au hameau de Beaulieu, en Flandre, à une époque encore inconnue. Un acte du 6 juillet 1444 lui confère le droit de bourgeoisie à Bruges. En 1463, ajoute M. Weale, Cristus exécuta pour la ville de Bruges une grande représentation du *Arbre de Jessé*, et il vivait encore en 1472.

Enfin Crowe et Cavascelle disent qu'il était à Cologne en 1488, et qu'il fut admis en 1490 dans la corporation des peintres brugeois.

Le nom de ce maître était peu connu avant l'exhibition de Manchester, qui mit en évidence son chef-d'œuvre, *Saint Pierre et sainte Dorothee*, exposé par le prince Albert. M. W. Bürger (*Précis d'art*) dit de ce tableau : « Il peut compter non-seulement comme une rareté, mais comme une merveille d'exécution. Il est aussi fin, aussi brillant, aussi harmonieux, mais moins distingué de style que les plus charmants *Membris* du *Madone* du musée de Francfort, entre *saint Jérôme* et *saint François*, nous révèle, suivant l'opinion de bons juges, un coloriste vigoureux et savant et des détails, si toutefois ils n'ont été que l'œuvre de ses élèves, d'une exécution remarquable. »

Les derniers ouvrages du maître sont plus faibles, ce qui lui a valu d'être traité par M. Alfred Michiels (*Histoire de la peinture flamande*, tome II, p. 132) de philistin et de bourgeois.

Il faut ranger parmi eux le *Saint Eloi* possédé par M. Oppenheim, de Cologne, daté de 1449; deux volets, *L'Annonciation* et le *Jugement dernier*, qui, d'un couvent de Burgos, ont pris place, en 1842, au musée de Berlin, et enfin le *Saint Jérôme* du musée d'Avvers, dont l'attribution est contestée par M. W. Bürger.

Au musée de Berlin, on trouve aussi une œuvre de ce maître n'existe en France. Un fait à mentionner, c'est la date de 1417 que porte la *Madone* du musée de Francfort. Cette date, si toutefois elle a été lui-même, prouverait que la peinture à l'huile était déjà en vogue avant Jean Van Eyck, qui n'avait guère alors que vingt ans. L'artiste serait donc né dans les dernières années du xiv^e siècle.

CRISTUS s. m. (kri-stus — du lat. *cristus*, crête; *stus*, tête). Ichtyol. Variété de blennie vivipare propre à la terre de Van Diemen.

CRISTOFORO adj. (kri-sto-for-mé — du lat. *crista*, crête, et *for*, forme). Hist. nat. Qui a la forme d'une crête : *Polypier en cristoforo*, etc.

CRISTOFORO s. m. (kri-sto-for-mé — du lat. *crista*, crête, et *for*, forme). Hist. nat. Qui a la forme d'une crête : *Polypier en cristoforo*, etc.

CRISTOFORO s. m. (kri-sto-for-mé — du lat. *crista*, crête, et *for*, forme). Hist. nat. Qui a la forme d'une crête : *Polypier en cristoforo*, etc.

CRISTOFORO s. m. (kri-sto-for-mé — du lat. *crista*, crête, et *for*, forme). Hist. nat. Qui a la forme d'une crête : *Polypier en cristoforo*, etc.

CRISTOFORO s. m. (kri-sto-for-mé — du lat. *crista*, crête, et *for*, forme). Hist. nat. Qui a la forme d'une crête : *Polypier en cristoforo*, etc.

CRISTOFORO s. m. (kri-sto-for-mé — du lat. *crista*, crête, et *for*, forme). Hist. nat. Qui a la forme d'une crête : *Polypier en cristoforo*, etc.

CRISTOFORO s. m. (kri-sto-for-mé — du lat. *crista*, crête, et *for*, forme). Hist. nat. Qui a la forme d'une crête : *Polypier en cristoforo*, etc.

CRISTOFORO s. m. (kri-sto-for-mé — du lat. *crista*, crête, et *for*, forme). Hist. nat. Qui a la forme d'une crête : *Polypier en cristoforo*, etc.

CRISTOFORO s. m. (kri-sto-for-mé — du lat. *crista*, crête, et *for*, forme). Hist. nat. Qui a la forme d'une crête : *Polypier en cristoforo*, etc.

CRISTOFORO s. m. (kri-sto-for-mé — du lat. *crista*, crête, et *for*, forme). Hist. nat. Qui a la forme d'une crête : *Polypier en cristoforo*, etc.

CRISTOFORO s. m. (kri-sto-for-mé — du lat. *crista*, crête, et *for*, forme). Hist. nat. Qui a la forme d'une crête : *Polypier en cristoforo*, etc.

CRISTOFORO s. m. (kri-sto-for-mé — du lat. *crista*, crête, et *for*, forme). Hist. nat. Qui a la forme d'une crête : *Polypier en cristoforo*, etc.

CRISTOFORO s. m. (kri-sto-for-mé — du lat. *crista*, crête, et *for*, forme). Hist. nat. Qui a la forme d'une crête : *Polypier en cristoforo*, etc.

CRISTOFORO s. m. (kri-sto-for-mé — du lat. *crista*, crête, et *for*, forme). Hist. nat. Qui a la forme d'une crête : *Polypier en cristoforo*, etc.

CRISTOFORO s. m. (kri-sto-for-mé — du lat. *crista*, crête, et *for*, forme). Hist. nat. Qui a la forme d'une crête : *Polypier en cristoforo*, etc.

CRISTOFORO s. m. (kri-sto-for-mé — du lat. *crista*, crête, et *for*, forme). Hist. nat. Qui a la forme d'une crête : *Polypier en cristoforo*, etc.

CRISTOFORO s. m. (kri-sto-for-mé — du lat. *crista*, crête, et *for*, forme). Hist. nat. Qui a la forme d'une crête : *Polypier en cristoforo*, etc.

CRISTOFORO s. m. (kri-sto-for-mé — du lat. *crista*, crête, et *for*, forme). Hist. nat. Qui a la forme d'une crête : *Polypier en cristoforo*, etc.

CRISTOFORO s. m. (kri-sto-for-mé — du lat. *crista*, crête, et *for*, forme). Hist. nat. Qui a la forme d'une crête : *Polypier en cristoforo*, etc.

CRISTOFORO s. m. (kri-sto-for-mé — du lat. *crista*, crête, et *for*, forme). Hist. nat. Qui a la forme d'une crête : *Polypier en cristoforo*, etc.

CRISTOFORO s. m. (kri-sto-for-mé — du lat. *crista*, crête, et *for*, forme). Hist. nat. Qui a la forme d'une crête : *Polypier en cristoforo*, etc.

CRISTOFORO s. m. (kri-sto-for-mé — du lat. *crista*, crête, et *for*, forme). Hist. nat. Qui a la forme d'une crête : *Polypier en cristoforo*, etc.

CRISTOFORO s. m. (kri-sto-for-mé — du lat. *crista*, crête, et *for*, forme). Hist. nat. Qui a la forme d'une crête : *Polypier en cristoforo*, etc.

CRISTOFORO s. m. (kri-sto-for-mé — du lat. *crista*, crête, et *for*, forme). Hist. nat. Qui a la forme d'une crête : *Polypier en cristoforo*, etc.

CRISTOFORO s. m. (kri-sto-for-mé — du lat. *crista*, crête, et *for*, forme). Hist. nat. Qui a la forme d'une crête : *Polypier en cristoforo*, etc.

CRISTOFORO s. m. (kri-sto-for-mé — du lat. *crista*, crête, et *for*, forme). Hist. nat. Qui a la forme d'une crête : *Polypier en cristoforo*, etc.

CRISTOFORO s. m. (kri-sto-for-mé — du lat. *crista*, crête, et *for*, forme). Hist. nat. Qui a la forme d'une